

Pierre THYS

PROJET ARTISTIQUE  
POUR LE THÉÂTRE  
NATIONAL WALLONIE-  
BRUXELLES

MARS 2021

# TABLE DES MATIÈRES

LES GRANDS AXES DU PROJET	1
LE PROJET ARTISTIQUE	2
Les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), au cœur du projet	4
Une programmation saisonnière, ponctuées de temps forts	12
LES RAPPORTS AUX COMMUNAUTÉS, AUX PUBLICS	19
Articulation entre médiation et politique urbaine	19
Enseignements	20
Club des Entreprises & Associations des Ami.e.s du Théâtre National	21
COMMUNICATION & RAYONNEMENT	22
Communication	22
Rayonnement local, national et international	23
GOUVERNANCE GÉNÉRALE	25
THÉÂTRE EN ( <i>TRANS</i> )ITIONS	26

# LES GRANDS AXES DU PROJET

Pensé dans la continuité et la pérennisation des acquis d'excellence de l'Institution, le projet s'articule autour des 6 piliers suivants :

**UNE PLATE-FORME CENTRALE DE PRODUCTION, DE DIFFUSION ET DE VISIBILITÉ DES ARTISTES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (FWB)**, avec une attention portée à la création émergente. Dans l'intérêt du créateur.rice, cette plate-forme sera pensée en lien avec les opérateurs culturels de Wallonie, de Bruxelles et de l'étranger ;

**UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE D'ARTISTES FWB ASSOCIÉ.E.S** et directement impliqu.e.s dans la vie du Théâtre ;

**UNE PROGRAMMATION SAISONNIÈRE, PONCTUÉE DE TEMPS FORTS**, centrée sur la pluridisciplinarité, les formes innovantes avec la présentation de spectacles belges & étrangers, emblématiques des différentes cultures et esthétiques contemporaines, destinés au plus grand nombre ;

**UNE ACTION DE MÉDIATION INCLUSIVE** à l'égard des publics & des différentes communautés du territoire (Bruxelles et Wallonie) développée dans le respect des valeurs de démocratie et de démocratisation culturelles ;

**UNE COMMUNICATION PERCUTANTE ET CONNEXÉE** (objectif «less paper»), *(trans)*versale dans sa lisibilité, conçue en adéquation avec l'identité contemporaine de la programmation et qui assure à l'Institution et à ses artistes un rayonnement optimal à l'échelle locale, nationale et internationale ;

**UNE GOUVERNANCE DE RÉFÉRENCE** en matière de gestion, d'emploi, de management, d'équité des genres et de respect de la diversité culturelle dont l'organisation et son développement seront intrinsèquement liés aux questions de *(trans)*itions écologique et numérique.

# LE PROJET ARTISTIQUE

Mon projet trouve ses sources dans mes expériences professionnelles, en Belgique et à l'étranger, dans le secteur institutionnel de l'art vivant.

Je l'ai pensé, construit, rédigé en pleine pandémie quand les théâtres n'étaient plus accessibles au public et les perspectives d'avenir du secteur plus qu'incertaines.

Je l'ai pourtant rêvé concret, tourné vers l'avenir, plus fédérateur que jamais et profondément vivant.

Il s'intègre, dans sa construction et son développement, aux modes de gouvernance que je souhaite défendre tout au long de mon mandat, basés sur la **COHÉSION**, la **CONCERTATION**, la **COLLABORATION** et la **(TRANS)VERSALITÉ**, soit les 4 fondements sur lesquels ma gestion s'appuiera pour atteindre mes objectifs.

Si j'assume pleinement une position de chef d'orchestre dans la concrétisation de mes ambitions pour ce projet, sa réalisation ne pourra se faire sans la contribution des équipes du Théâtre et des artistes, de Bruxelles et de Wallonie, que j'ai choisies de réunir à mes côtés.

L'identité d'un lieu, c'est une équipe qui la façonne. Les artistes associé.e.s aux côtés de la direction, des conseiller.ère.s à la programmation et des équipes, partageront leurs affinités créatives, leurs coups de cœur, leur vision de l'art et du monde et enrichiront de facto nos réflexions sur les axes de programmation.

Ensemble nous affirmerons l'identité multidisciplinaire de l'Institution: une programmation de spectacles belges et étrangers, fédérateurs, en théâtre, danse(s), cirque contemporain, jeune public, littérature(s), musique(s), performances..., organisée comme un parcours ponctué de temps forts, où se croisent les pratiques et les usages artistiques et culturels populaires et « savants », tout en les interrogeant à travers des moments de débat conçus pour s'adresser au plus grand nombre.

Pour combattre toutes les formes de discriminations, il faut les nommer.

Je serai donc très attentif dans la construction des saisons, dans la constitution évolutive des équipes administratives, techniques et artistiques, aux critères d'équité des genres et au respect de la diversité culturelle encore trop absente de nos plateaux et dans nos équipes.

La médiation et les actions de développement des publics seront intrinsèquement liées au développement du projet artistique. Elles s'ancreront profondément sur le territoire, pour répondre aux objectifs des grands axes de politique socio-économique et de transformation de la ville, en dialogue et en participation avec le tissu associatif et les réseaux d'enseignement. Un objectif commun « Prendre soin du lien ».

Je souhaite également mettre en place de nouveaux échanges intersectoriels en développant de nouvelles relations avec le monde économique et de l'entreprise.

En résumé, le Théâtre National de demain sera le lieu des expérimentations, qu'ils s'agissent de nouvelles formes esthétiques ou de modalités de relations avec les populations et les territoires que je souhaite interactives.

Ancré à Bruxelles, en relation constante avec les opérateurs culturels et les artistes de Wallonie, projeté vers le monde, le Théâtre National – tel que je le conçois – se doit de rencontrer les demandes du secteur des arts de la scène de la **FWB** dans toute sa diversité – en matière de création, de production, de coproduction et de diffusion de spectacles – ainsi que les enjeux des communautés et de l'espace urbain.

Parallèlement, l'invitation d'artistes internationaux et la mise en valeur de la créativité des artistes d'origines étrangères, résidants à Bruxelles et en Wallonie – à laquelle je serai particulièrement attentif – permettront la découverte d'autres territoires de création.

Mon projet conjugue une programmation exigeante, éclectique, audacieuse et son inscription dans une relation d'accompagnement, permanente et constructive, aux spectateur.rice.s, aux artistes et aux équipes.

Il vise à faire émerger un imaginaire commun pour un futur « en (*trans*)ition » qui soit stimulant et désirable.

*Les artistes de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles (FWB),  
au cœur du projet*

*Les artistes associé.e.s*

En théâtre

Anne-Cécile Vandalem,  
Le Raoul Collectif,  
Gaia Saitta,  
Clément Papachristou

En danse

Ayelen Parolin  
Hendrickx Ntela

En littérature(s) et slam

Caroline Lamarche  
Joëlle Sambu Nzeba

Un bout de chemin à partager ensemble, avec les équipes administratives et techniques, les publics dans le respect de l'identité de chacun.e et des valeurs de l'Institution.

Notre accord de collaboration prévoit que le fait d'être associé.e à mon projet et en l'occurrence au Théâtre National ne les oblige pas nécessairement à créer systématiquement dans ce théâtre ; le Théâtre National ne sera pas forcément coproducteur de chacune de leurs créations même si un lien privilégié s'établira, naturellement et durablement, autour du parcours de chaque artiste. Dans une relation de travail – artistique de surcroît –, rien n'est plus handicapant et peu propère que la contrainte.

Cette équipe (*trans*)disciplinaire d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles que j'ai rassemblée à mes côtés est intéressante et riche à plus d'un titre.

J'ai pensé et concrétisé mes choix selon plusieurs critères, allant de la pertinence & de la singularité des lignes créatrices qui traversent les parcours artistiques, en passant par le dialogue explicite ou implicite que chaque artiste entretient avec les publics.

Toutes et tous situent leur parcours de formation et/ou de création à Bruxelles et/ou en Wallonie. J'ai voulu m'entourer de personnalités avec lesquelles j'avais déjà travaillé mais il est clair que la relation de travail sur le long terme reste à construire. Je l'envisage comme un laboratoire où se dessinent les expériences les plus diverses, tant sur le plan des esthétiques que dans le rapport humain, au public et bien entendu dans la « fabrique de spectacles ».

Un objectif commun, la construction d'une identité forte pour le Théâtre National : **SYNCRÉTIQUE** ou l'élaboration de nouveaux ensembles artistiques qui trouvent une réelle cohérence dans leur métissage.

## THÉÂTRE

*Le théâtre, comme expression impérieuse d'une société nouvelle, un regard sur le présent, une antenne des urgences actuelles.*

Pour la discipline théâtre, je m'entourerai de metteur.euse.s en scène et d'un Collectif dont la caractéristique commune est la pratique des métiers du jeu et de la mise en scène.

Toutes et tous, dans leurs propositions, relie la création artistique contemporaine à un large public. Leurs spectacles brassent pléthore de « médias » ainsi qu'un panel de réflexions politiques, sociales et philosophiques. Leurs spectacles sont, en ce sens, les archétypes de la contemporanéité.

Dans le choix des metteur.euses en scène fidèles de l'Institution et toujours très attendu.e.s du public bruxellois :

Anne-Cécile Vandalem, liégeoise d'origine, formée à l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire Royal de Liège (ESACT), figure de proue du théâtre belge francophone, elle bénéficie d'une réelle reconnaissance internationale ; ses spectacles se déploient autour d'œuvres de fictions originales où elle est à l'origine de l'écriture, de la mise en scène et de la conception artistique ; elle est par ailleurs interprète d'une majeure partie de ceux-ci.

Le travail d'Anne-Cécile Vandalem est régulièrement présenté au Festival d'Avignon et au Théâtre de l'Odéon à Paris et s'inscrit également au répertoire de grands ensembles : celui de la Schaubühne à Berlin, du Dramaten-Theater à Stockholm.

Son déterminisme, sa polyvalence créatrice exceptionnelle me fascinent.

**ACC . INT.3**, ACVD/Schaubühne,  
Cf planning & budget en annexe

Le Raoul Collectif, fondé par les comédiens Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot, tous issus de l'ESACT à Liège, s'est engagé dans la voie fertile de la création collective. Leurs spectacles, salués par la presse, les professionnel.le.s et acclamés du public, ont tous été coproduits par le Théâtre National. Ces cinq joyeux drilles sont à la fois acteurs, metteurs en scène, écrivains, musiciens et scénographes des spectacles du Collectif tout

en participant à bien d'autres aventures, individuelles et collectives.

Talentueux et polyvalents, ils me touchent car ils ont conservé cette énergie « juvénile », réunificatrice et hyper créative à l'origine fondatrice du Collectif quand ils étaient étudiants en art dramatique à l'ESACT.

**ACC. FWB1**, Cf planning & budget en annexe

ACVD et le Raoul Collectif bénéficient aujourd'hui d'une renommée internationale et d'une « popularité » qui ne sont plus à construire ; des « locomotives » pour l'Institution dont profiteront les autres artistes.

Des artistes dont le travail mérite plus grande visibilité et dont les spectacles gagneraient à rayonner davantage en FWB et à l'étranger ; des artistes qui n'ont pas encore foulé les planches du Théâtre National :

Gaia Saitta, d'origine italienne, vit et travaille à Bruxelles.

Elle est metteuse en scène, comédienne, performeuse, dramaturge et pédagogue. Ses spectacles, aux frontières de la réalité et de la fiction, sont marqués par plusieurs récurrences dont l'interdisciplinarité, l'étude de la vulnérabilité comme espace poétique & cognitif. Véritables « dialogues de corps », ils se situent souvent aux frontières du théâtre et de la danse. Hyper-sensible, le travail de Gaia Saitta est exemplaire car il fait vibrer l'émotion sans jamais paraître la rechercher.

**PRÉ-PLANNING** (sous réserve)  
2 créations et reprises de spectacles.

Un monologue autour du roman d'Elena Ferrante – *Les jours de mon abandon* –, en coproduction avec le prestigieux Piccolo Teatro de Milan (Italie).

Une création en collaboration avec le comédien belge Cédric Eeckhout sur le temps qui passe, la vieillesse dans une société qui nous impose de la nier, de l'effacer à tout prix.

**CRÉATION FWB1**,  
Cf planning & budget en annexe

Clément Papachristou est né à Marseille, il vit et travaille entre Liège, Bruxelles et Marseille. Dès sa sortie de l'ESACT à Liège en 2014, Clément, s'intéresse à la recherche du mouvement et des pratiques artistiques inclusives, en direction des publics qui en sont exclus. Son travail s'oriente sur les rapports que l'on entretient avec notre histoire collective. Dans le bouleversant *Une Tentative presque comme une autre* Clément et son frère jumeau Guillaume, handicapé moteur depuis sa naissance, questionnent le rapport à la gemellité et au corps différent.

**PRÉ-PLANNING** (sous réserve)

2 créations et reprises de spectacles.

*Les Bêtes*: pour une actrice en scène, le spectacle suit le déroulement d'un procès d'assises à travers l'œil d'une juge. Il s'agit d'assumer sensiblement une concordance des vécus, des traitements, pour mieux questionner la norme et la supériorité supposée de l'humanité rationnelle.

**CRÉATION FWB4,**

Cf planning & budget en annexe

**DANSE**

*La danse est sans doute la discipline des arts vivants la plus (trans)versale et capitalise ainsi - contrairement à de nombreux à priori - de nouvelles perspectives en matière de diversification des publics. Elle entretient un rapport essentiel à la musique (à toutes les musiques), et dans son association inhérente au corps réfléchit, (re)configure, (re)pense sans cesse le «Vivre Ensemble».*

Le Théâtre National, comme je l'indique en début de dossier, se doit d'être l'épicentre de production, de diffusion et de visibilité des artistes FWB dans toute leur diversité. Dans ce sens, je considère que la pluridisciplinarité peut s'affirmer davantage en rattachant de manière plus prégnante l'art chorégraphique à ses axes de programmation et dans son escarcelle de production.

Faisant suite aux récentes revendications de la RAC (Fédération professionnelle des artistes chorégraphiques de la FWB) sur la trop rare présence de nos créateur.rice.s sur les plateaux du Théâtre National, l'Institution s'investira davantage à ses côtés, en produisant et en accueillant plus de spectacles. La création chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles est riche dans la multitude de ses formes et très appréciée des programmeurs étrangers.

Les frontières entre la danse et le cirque contemporain sont poreuses ; certains spectacles accueillis seront à l'intersection des deux disciplines.

Pour la discipline danse en FWB, je souhaite m'entourer de:

Ayelen Parolin pour le volet danse contemporaine. Ayelen est née à Buenos Aires en Argentine, elle vit et travaille à Bruxelles et Charleroi. Ses dernières créations sont coproduites par Charleroi danse.

Depuis quelques années, son travail rayonne aux quatre coins du monde – Séoul, Berlin, Edimbourg, New York... – et est l'une des cartes de visite majeure en danse contemporaine de notre Fédération.

Ses pièces, sortes «d'essais chorégraphiques» volontairement pluriels, extravagants, foisonnants et tumultueux, rencontrent l'enthousiasme

des publics, pas nécessairement familiers des codes de la danse.

Intimistes sur certaines propositions ou parfaitement adaptés aux grands plateaux, ils marquent le/la spectateur.rice d'une empreinte étourdissante. Ayelen aime jouer des codes et des références qui lui sont propres et qui soulignent ses origines en contrepoint – souvent provoquant – à l'euro-centrage de nos pratiques culturelles.

**PRÉ-PLANNING** (sous réserve)

2 créations dont 1 projet avec des danseurs sud-africains et reprises de spectacles.

**ACCUEIL DANSE FWB3,**

Cf planning & budget en annexe

Hendrickx Ntela, pour la danse urbaine, le **KRUMP** (\*) en particulier

Née au Congo, Hendrickx Ntela vit à Verviers ; elle s'impose aujourd'hui comme l'une des grandes danseuses de Krump belge à l'échelle internationale. Membre-fondatrice de **ONE NATION**, formation liégeoise exclusivement féminine & intergénérationnelle, elle y dispense de nombreux cours (Break, Krump, danses traditionnelles africaines...) et y crée des spectacles. Elle a suivi la formation Tremplin Hip Hop de la Fédération Wallonie-Bruxelles et s'est depuis structurée en compagnie. Elle développe aujourd'hui son propre travail chorégraphique dont elle affirme l'esthétique Krump dans l'écriture et la composition. Dans *Fusion*, Hendrickx Ntela se joint à la slameuse Joëlle Sambu Nzeba, une de nos autrices associées, pour une performance bouillonnante.

**PRÉ-PLANNING** (sous réserve)

2 créations et reprises de spectacles.  
+ l'organisation d'un battle en collaboration avec les opérateurs bruxellois du Festival Détours dans l'espace public en clôture de saison.

**ACC. DANSE FWB2,**

Cf planning & budget en annexe

Intégrer une krumpeuse (et une slameuse, Joëlle Sambu Nzeba, dont il sera question plus loin dans le dossier) à l'équipe des artistes associé.e.s du Théâtre National questionne le pouvoir légitimant de l'Institution quant aux disciplines et aux esthétiques et en bouleverse sensiblement le cadre à des fins essentielles en terme de diversification des publics et d'accessibilité. Bien implantée en

France (les compagnies de danses « Hip Hop » sont depuis longtemps à l'affiche du Théâtre National de Chaillot à Paris, plusieurs Centres chorégraphiques nationaux sont dirigés par des danseurs urbains...), un peu moins en Belgique, la danse urbaine et ses multiples déclinaisons affirment désormais la reconnaissance d'un espace culturel pluriel ainsi qu'une considération autre de l'art populaire.

Issu.e.s en grande partie des milieux populaires et de l'immigration, ses artistes – qu'ils soient rappeur.euse.s, breakers, krumpers ou slameur.euse.s,... –, opèrent de fait une désacralisation de l'art et permettent, de facto, l'effacement progressif des barrières symboliques qui marquent encore trop souvent le seuil de l'Institution.

*La Culture urbaine, sous toutes ses formes, soulève des questions fondamentales: la définition de l'art, la notion de création, de culture populaire, les rapports de classe, la diversité culturelle, le public (...). Elle se revendique à la fois de la rue et aspire à la reconnaissance ; elle concerne ainsi l'organisation même de la Cité.*

(\*) Le KRUMP – acronyme de Kingdom Radically Uplifted Mighty Praised (élévation du royaume par le puissant éloge) – est né dans les ghettos de Los Angeles ; les krumpers extériorisent avec cette pratique leur violence et leur rage intérieure, pour mieux les canaliser. Puissante et extrêmement expressive – voire théâtrale –, d'apparence violente, cette danse s'inscrit dans la filiation des danses dites de combat, comme la Capoeira.

## LITTÉRATURES ET SLAM

Dans une autre approche, les littératures (le texte sous toutes ses formes) et le slam avec :

Caroline Lamarche – poète, nouvelliste, romancière, vit et travaille entre Liège et Bruxelles – et Joëlle Sambu Nzeba, slameuse, autrice, poétesse, vit et travaille entre Bruxelles et Kinshasa.

Femmes engagées, Caroline Lamarche comme Joëlle Sambu Nzeba entretiennent toutes les deux un rapport intense avec le spectacle vivant.

Caroline Lamarche n'est, à ma connaissance, jamais montée sur les planches mais arpente les théâtres de Bruxelles et de Wallonie. Elle aime profondément la scène, les acteur.rices, les danseuse.s. Editée chez Gallimard, ses livres ont reçu de nombreux prix (Prix Goncourt de la nouvelle 2019, Prix quinquennal de Littérature...), Elle est aujourd'hui, sans aucun doute, l'une des grandes écrivaines de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Joëlle Sambu Nzeba, quant à elle, en parallèle à son travail d'écriture, prend possession du plateau régulièrement en tant que slameuse et cosigne des spectacles aux frontières de la musique, de la danse et du théâtre. Le slam est « sa vérité ».

*Souvent associé à la culture urbaine, le slam est un genre littéraire à part, une poésie des temps modernes. Ce mouvement artistique, culturel et social, célébrant sur scène la rencontre de joutes oratoires, regorge de talents féminins sur Bruxelles et en Wallonie. Ces slameuses sont de véritables libératrices de la parole et se distinguent par leur engagement, leur prose et leurs performances. Le poing, la plume et surtout l'acte oratoire, si familier du théâtre.*

Les apports des deux autrices dans le projet seront plus épars, peut-être plus dilués dans le temps que ceux des autres artistes associé.e.s mais essentiels en matière de contenu, de regards extérieurs et critiques sur l'activité du Théâtre dans sa globalité. Le théâtre, la danse souffrent souvent de la dimension éphémère de leur temporalité (« on crée – on joue – puis on s'en va »). Caroline Lamarche et Joëlle Sambu Nzeba prendront en charge, la

rédaction des « Récits de Saison », sorte d'analyse, critique, artistique, poétique de ce qu'elles ont vu, entendu, vécu tout au long de la saison. Ces comptes rendus « atypiques » pourraient faire l'objet d'une publication spéciale et annuelle, à concevoir en collaboration avec une Maison d'édition. Sans compter les rencontres avec les autres artistes associé.e.s, la concrétisation de projets (*trans*)versaux.

Un temps fort – **LES MOTS À DÉFENDRE DU NATIONAL (MAD)** –, duquel elles seraient, à mes côtés, les artisanes, verrait le jour à l'hiver, annuellement, en collaboration avec les Midi de la Poésie.

Joëlle Sambu Nzeba s'emparera aussi du plateau pour slamer et nous conter ses combats. Caroline Lamarche trouvera certainement le moment opportun d'approcher la scène, peut-être d'y monter. Elle travaille à l'heure où je rédige ce dossier avec le réalisateur-metteur en scène belge Jorge Leon à l'écriture de son prochain spectacle que je prévois d'intégrer à la programmation.

Parallèlement à la relation au long cours avec les artistes associé.e.s, je m'engagerai également dans l'accompagnement, plus ponctuel cette fois, d'autres artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles – en théâtre & en danse – dont le travail m'intéresse et qui répondent bien entendu aux préoccupations et lignes de force qui jalonnent mon projet.

*Les metteur.euse.s en scène invité.e.s*

Liste non exhaustive, ou autant de propositions riches et variées qui témoignent de la vitalité de la création théâtrale de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

Léa Drouet, et ses performances engagées, conceptuelles. Metteuse en scène, Léa Drouet dirige aussi l'Atelier 210 à Bruxelles. Dans sa prochaine création, *la première Colonie* qu'elle prépare avec la philosophe française Camille Louis, Léa Drouet questionnera les représentations de l'Enfant.

**CRÉATION FWB6**, avec le KFDA,  
Cf planning & budget en annexe

Aurore Fattier raffole des grands textes ; elle a signé récemment un magnifique *Othello*. Son prochain spectacle, très librement inspiré d'Hedda Gabler d'Ibsen, distribuera, dans le rôle d'Hedda, Anne-Cécile Vandalem. Le spectacle est coproduit par les principaux Centres scéniques de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de grands théâtres français.

**COPRO FWB1**,  
Cf planning & budget en annexe

Emilienne Flagothier, et ses spectacles inclassables, délicieusement décadents. Emilienne Flagothier, récemment sortie de l'INSAS, est produite par Mars-Mons. *Let's Talk about Sex*, son deuxième spectacle, sera un seule-en-scène. Basé sur des interviews et des récits personnels, il propose une réflexion tendre et drôle sur la difficulté à parler de sexe, un sujet permettant d'aborder des questions d'ordre à la fois sociétal, intime et politique.

**CRÉATION FWB2**,  
Cf planning & budget en annexe

Le Collectif La Station, et ses écritures de plateau, d'humour noir et grinçant, est produit par le Théâtre Royal de l'Ancre à Charleroi.

Dans *Parc*, Anke, Lars, Nicolaï et Kania sont sur le point de vivre un drame qui les forcera brusquement à entrevoir l'envers peu reluisant du décor. *Parc* est une écriture collective sur les réactions (in)humaines face au choc et prend le temps de mettre en lumière une société de divertissement qui nous fascine tout autant qu'elle nous répugne.

**ACCUEIL FWB3**,  
Cf planning & budget en annexe

Jorge Leon, et son œuvre singulière, plastique, aux frontières du théâtre, de la danse et du cinéma ; *La planète brûle*. Qu'en dirait, si elle revenait, Lucy, l'australopithèque de 3.200.000 ans découverte dans le désert éthiopien en 1974 ? Portée par des comédien.ne.s, sa voix naîtra sur une scène où des maîtres verriers œuvreront, au départ de leur souffle et de la silice en fusion. Pour ce projet, *Brûler*, Jorge Leon sera accompagné d'Isabelle Dumont à la dramaturgie et de Caroline Lamarche à l'écriture.

**CRÉATION FWB3**,  
Cf planning & budget en annexe

Justine Lequette, et son joyeux théâtre contemporain, regard critique sur la réalité sociale et politique d'aujourd'hui ;

Le Collectif Mensuel, la compagnie liégeoise incontournable qui a signé le non moins incontournable *Blockbuster*, riche de plus de 200 dates de tournées ; leur dernière grande production, *Sabordage*, n'a pas encore été présentée à Bruxelles. C'est l'histoire d'une petite île qui coule à pic, un paradis terrestre perdu au milieu de l'océan, qui, en quelques décennies, connaîtra un véritable miracle économique et terminera en désastre écologique.

**ACCUEIL FWB4**,  
Cf planning & budget en annexe

Fabrice Murgia, et son travail hyper-sensoriel, technologique. En ces temps incertains (...), à l'heure où l'avenir de la Planète est sérieusement mis à mal, *La Mémoire des arbres*, créé au Théâtre National en 2019, est le spectacle à reprendre! Dans une fiction transposée, croisant témoignages documentaires et poésie musicale, un récit se tisse pour dire l'inavouable... et continuer, au milieu des cendres radioactives, à rêver et penser un autre monde.

**ACCUEIL FWB2,**

Cf planning & budget en annexe

Adeline Rosenstein, et son théâtre documentaire, éminemment politique ;

Claude Schmitz avec son œuvre iconoclaste, atypique dans sa forme (Claude Schmitz est également cinéaste), bouleverse systématiquement le cadre de la représentation et déconstruit les codes du théâtre. *Le Garage inventé*, sa prochaine création, est un spectacle qui parle de réparation. Il y est littéralement question de restaurer la mécanique des rêves afin de faire ressurgir leur puissance poétique.

**COPRO FWB5,**

Cf planning & budget en annexe

*Les chorégraphes invité.es*

Liste non exhaustive, ou autant de propositions riches et variées qui témoignent de la vitalité de la création chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

Lara Barsacq, dans son travail chorégraphique et théâtral, évoque avec intelligence et magnificence les grandes figures emblématiques de la danse qui ont aussi partagé la vie de certains de ses ancêtres... quand la petite histoire rencontre la Grande Histoire (de l'art) ; À l'origine du spectacle *Don't cry for me Love*, il y a Ida Rubinstein, danseuse légendaire des Ballets russes, muse de Serge Diaghilev. Un siècle plus tard, Lara Barsacq part à la rencontre de la muse qui constitue pour elle aujourd'hui une source intacte d'inspiration.

**ACCUEIL DANSE FWB2,**

Cf planning & budget en annexe

Mercedes Dassy, danseuse-chorégraphe et performeuse, le féminisme est son école politique ; ses spectacles, aux frontières de la danse, du théâtre et de la performance, sont de véritables manifestes ;

Florenca Demestri & Samuel Lefeuvre, duo de danseur.euse à la vie comme à la scène et au parcours incroyable (Alain Platel, David Zambrano...), ils développent une écriture chorégraphique hybride où la question de l'étrangeté est centrale ;

Claudio Stellato (danse & cirque), artiste pluridisciplinaire, brouille les codes du cirque et de la danse, les aborde par le biais d'autres gestes ; sa recherche s'irrigue des mouvements liés à l'artisanat ;

Maria Clara Villa Lobos, la chorégraphe iconoclaste de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui dépose la danse jeune public ; son travail rayonne à l'étranger et en Flandre ;

*Production / Coproduction / Diffusion de spectacles des artistes de la FWB*

**SAISON TYPE 22/23**

(Cf planning & budget en annexe)

**– 4 CRÉATIONS FWB EN PRODUCTION DÉLÉGUÉE**

(G. Saitta, E. Flagothier, J. Leon, C. Papachristou)

**– 1 CRÉATION FWB EN COPRODUCTION**

(Léa Drouet)

**– 13 ACCUEILS FWB dont 4 COPRODUCTIONS + 8 ACCUEILS** dans le cadre du temps fort les Scènes Nouvelles (SN) consacré à l'émergence FWB

Le Théâtre National, Scène de référence de la Fédération Wallonie-Bruxelles et d'envergure internationale, est indéniablement l'Ambassadeur majeur des artistes belges francophones.

Ses compétences en matière de production et de « fabrique de spectacles » – équipements techniques et de plateaux, services (ateliers de construction décors et de confection costumes) – et l'expertise de ses équipes leur assurent un soutien essentiel dans le processus de création et dans l'exploitation (tournées).

Ces services s'adresseront bien entendu aux artistes associé.e.s à d'autres créateur.rice.s dont le travail trouvera également sa place sur les plateaux du Théâtre National.

Dans l'accompagnement en production, 2 principales configurations se profilent :

**LES PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES**, qui consistent, à la mise sur pied d'un montage de production solide par les équipes du Théâtre National, avec l'engagement des artistes (contrats d'emploi), le Tax shelter, la recherche – en collaboration avec l'artiste et sa compagnie –, de coproducteurs belges et internationaux, le soutien technique en création, la construction des décors, la confection des costumes, et l'exploitation (tournées).

Les productions déléguées concerneront les artistes associé.e.s, certains des artistes FWB et plus ponctuellement Mohamed El Khatib, l'artiste étranger complice dont il sera question plus loin dans le dossier.

Avec la direction technique, nous réévaluerons l'implication de l'équipe technique du Théâtre National dans les créations des productions déléguées et leurs exploitations.

**LES COPRODUCTIONS SIMPLES** qui représentent un apport en argent frais du Théâtre national et la confirmation de dates de représentations ; un apport en service est envisageable ainsi que des périodes de résidences de création.

Les coproductions simples concernent les artistes associé.e.s, les artistes FWB non associé.e.s, l'artiste étranger complice et l'un.e ou l'autre artiste étranger.ère.

Si la production & la coproduction de spectacles FWB restent une des missions essentielles du Théâtre National, l'accueil pur et simple de spectacles au siège n'est pas moins important. En effet, il permet de varier les propositions, d'éviter « l'entre-soi », de diversifier l'offre et donc le public.

#### **LA DIFFUSION**

Les équipes du Théâtre National déploient depuis de nombreuses années une énergie extraordinaire à la diffusion des productions « Maison ». Le partage de compétences, en cette matière, avec les

artistes et les compagnies en création est exemplaire et porte aujourd'hui ses fruits. Je poursuivrai son développement par l'apport de nouveaux contacts et la recherche de nouveaux territoires d'exploitation ; la danse qui bénéficie d'une reconnaissance internationale devrait contribuer à un nouvel essor de la diffusion.

Les productions déléguées seront calibrées de différents formats (petites et grandes formes) de manière à s'adapter au mieux aux exigences des différents plateaux, des Centres culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux Centres scéniques wallons en passant par les grandes scènes et festivals internationaux.

Outre la Belgique francophone et la France qui restent les pays où la demande est la plus importante, j'activerai mes contacts et relations dans les grandes métropoles européennes : **ATHÈNES, BARCELONE, LISBONNE, MADRID, ROME...**

Aussi, avec l'équipe de diffusion, nous nous attellerons à prospecter d'autres pays, sur d'autres continents, de manière à renforcer le rayonnement du Théâtre National au-delà des frontières européennes :

**L'ASIE**, avec des contacts privilégiés avec **LA CORÉE DU SUD** et **TAIWAN** ;

**L'AMÉRIQUE LATINE**, avec des contacts privilégiés au **CHILI**, en **ARGENTINE** et au **BRÉSIL** ;

**L'AFRIQUE DU SUD** ;

Le Théâtre National pourra aussi mettre ses compétences et services en diffusion au profit d'une compagnie internationale (l'artiste étranger complice ou un.e autre) sur un spectacle donné et un territoire déterminé. Cette *délégation de tournées* permettrait d'augmenter sensiblement le nombre de dates, d'engranger de nouvelles recettes, de singulariser davantage le book de diffusion et d'enrichir le fichier de contacts.

L'impact de la crise sanitaire et les dispositions que je mettrai en place en matière de durabilité nécessiteront bien évidemment une réorganisation de nos stratégies de diffusion et de prospection dont il sera question dans le chapitre « Théâtre en (*trans*)ition » du dossier.

## *Une programmation saisonnière, ponctuées de temps forts*

J'envisage l'organisation des saisons de fin septembre à fin mai.

Chaque saison proposera aux spectateur.rice.s de vivre des expériences artistiques fortes, prolongées de rencontres et d'échanges avec les artistes, les autrices associées, des penseur.seuse.s...

Une programmation de spectacles belges & étrangers multidisciplinaires, fédérateurs, emblématiques des grandes tendances de l'art vivant ponctuée de temps forts :

— Un Festival dédié au meilleur de la jeune création multidisciplinaire de Wallonie-Bruxelles, **LES SCÈNE NOUVELLES (SN)** ;

— **UN SPECTACLE « FEU D'ARTIFICE » POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE**, en décembre ;

— Les week-ends littérature(s) et slam  
— **LES MOTS À DÉFENDRE DU NATIONAL (MAD)** —, en février ;

— L'événement-spectacle participatif  
**À LA SCÈNE COMME À LA VILLE**, au Printemps ;

— **LA PROGRAMMATION INTERNATIONALE** ;

Ces temps forts, ces rendez-vous thématiques, orientés, permettront à celles et ceux qui le souhaitent, de se projeter aisément dans ce qu'ils affectionnent particulièrement ou pour les plus téméraires, de s'abreuver sans retenue de la vitalité créatrice des artistes multidisciplinaires qui constitueront le nouvel ADN de l'Institution. Ils seront aussi l'occasion d'approfondir des segments de programmation spécifiques, de diversifier le public et d'ancrer le Théâtre National et son calendrier d'activités sur le territoire de Bruxelles-Capitale et d'en singulariser ses axes de programmation à l'échelle nationale et internationale.

Ils viendront en complément des grands moments inscrits de longue date dans la programmation du Théâtre National comme l'incontournable **FESTIVAL DES LIBERTÉS** au mois d'octobre et **NOËL AU THÉÂTRE** pendant les congés de décembre.

### Les Scènes Nouvelles (SN)

2 semaines en novembre,  
Cf planning & budget en annexe

Le meilleur de la jeune création multidisciplinaire de Wallonie-Bruxelles. Durant 2 semaines au mois de novembre, tous les ans, Bruxelles vivra au rythme des Scènes Nouvelles (SN) qui deviendra je l'espère, un rendez-vous incontournable du public et des professionnel.le.s belges & étranger.ère.s.

Les créations des artistes émergents (1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> projet) de la Fédération Wallonie-Bruxelles manquent souvent de visibilité et leur durée de vie reste très limitée dans le temps. Cette situation est en outre renforcée par la pandémie.

Créés à Bruxelles ou en Wallonie, ces spectacles sont peu nombreux à trouver les partenaires, en Belgique et à l'étranger, pour leur assurer une exploitation et un cahier de diffusion dignes de ce nom. Peu de professionnel.le.s belges et internationaux en prennent connaissance, la couverture presse est maigre parfois inexistante, le public restreint et limité au territoire où le spectacle a été créé.

Face à ces problématiques essentielles, réelles entraves aux perspectives d'avenir des jeunes compagnies, Le Théâtre National doit se positionner. Épicentre de la création, de la production, de la diffusion et de la visibilité des artistes de la FWB, il doit rassembler les opérateurs culturels de Bruxelles et de Wallonie autour d'un événement fort, (*trans*)disciplinaire de promotion de nos jeunes créateur.ice.s.

Dans cette optique, j'ambitionne de créer, en collaboration avec **LE VARIA – CENTRE DRAMATIQUE BRUXELLOIS – CHARLEROI DANSE – CENTRE CHOGRAPHIQUE FWB (LA RAFFINERIE) ET UN CENTRE CULTUREL BRUXELLOIS**, un Festival dédié aux meilleures créations émergentes de la FWB en théâtre, danse, théâtre jeune public, nouveau cirque et performances.

Avec les directions des structures partenaires, accompagnés de quelques experts dans le secteur des arts de la scène (journalistes, penseur.euse.s, enseignant.e.s...) que nous désignerons en concertation, nous co-construirons la programmation.

Nous sillonnerons les salles bruxelloises et de Wallonie pour pré-sélectionner des spectacles singuliers en vue de l'établissement d'un palmarès de 8 productions qui figureront au calendrier du Festival. La programmation sera judicieusement répartie en concertation avec les partenaires en fonction du type de spectacle, de son lieu de création et de production d'origine ; La Salle Michel Huisman et le Studio du Théâtre National seront, pour le coup, entièrement dévolus à la manifestation, son bar le Centre névralgique du Festival. Les 8 spectacles sélectionnés seront présentés pour au moins 2 représentations dans chaque lieu.

La première édition verra le jour en novembre 2022 ; la prospection et la sélection du palmarès concerneront les spectacles créés avant février 2022.

Un week-end pros sera organisé en collaboration avec Wallonie-Bruxelles International (WBI) et Wallonie-Bruxelles Théâtre & Danse (WBTD).

Financièrement, le Théâtre National assumera les cessions des 8 spectacles programmés ; le Théâtre National se chargera de la communication centrale, relayée par les partenaires qui assumeront l'accueil technique, du public et la billetterie (partage des recettes avec le Théâtre National).

Bruxelles étant l'une des villes les plus cosmopolites d'Europe, tous les spectacles programmés et qui le nécessitent seront sur-titrés, en néerlandais et en anglais, favorisant ainsi une compréhension large et optimale des spectateur.rice.s et des professionnel.le.s non francophones.

Le Festival sera le reflet des dernières tendances de l'art vivant en Fédération Wallonie-Bruxelles, le lieu de rencontre entre les publics, les artistes et les professionnel.le.s belges & étranger.ère.s ainsi qu'un moment idéal pour les jeunes créateur.rice.s de la Fédération de se faire connaître.

*Un grand spectacle pour les Fêtes de fin d'année*

En décembre

Avant les congés de Noël, je prévois l'accueil en Grande Salle d'un spectacle fédérateur qui (*trans*)figurerait la saison le temps d'une semaine de représentations.

Du théâtre, de la danse, du cirque, de la magie nouvelle, de la musique pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Des spectacles métissés ;

Des grands ballets de répertoire ;

Des concerts, allant des sonorités jazz à celles des musiques traditionnelles (flamenco, tango, tzigane) ;

Je souhaiterais inaugurer ce temps fort avec un spectacle-événement produit par nos collègues londoniens du Sadler's Wells: *le Sacre du Printemps* de Pina Bausch, réinterprété par 38 danseurs africains sous la houlette de la Pina Bausch Foundation, associée à Germaine Acogny – chorégraphe-directrice de l'École des Sables et de Mudra Afrique – et Malou Araidou, ancienne danseuse de Pina Bausch.

**ACC. DANSE INT.1,**

Cf planning & budget en annexe

*Les Mots À Défendre du National (MAD)*

2 week-ends en février

Cf planning & budget en annexe

*MAD* pour **MOTS À DÉFENDRE** ; **MAD**, dans le sens d'« outsider »

Deux week-ends d'hiver pour décliner le pouvoir des mots.

Co-organisés en concertation avec Caroline Lamarche et Joëlle Sambi Nzeba, autrices associées, l'un sera consacré aux textes dits littéraires et/ou dramatiques, l'autre à la poésie et au slam avec une fenêtre sur les cultures urbaines. Une occasion de montrer le Théâtre National « dans tous ses états », car ces propositions voyageront des salles de spectacles à des espaces moins connus du grand public. Une thématique commune associerait ces deux moments, sur laquelle se grefferont des propositions venues d'ici ou d'ailleurs. Il s'agira d'aller chercher les imaginaires en lisière qui, modestement, opiniâtrement, chargés d'énergie résiliente, préparent le monde de demain. On multipliera les occasions de mettre en valeur l'art du dire, du traduire, du conter.

Associer un.e comédien.ne et un.e auteur.e peut provoquer de palpitantes rencontres. Certaines ont déjà tracé la voie (Nicole Malinconi par Angelo Bison, David Van Reybrouck par Bruno Vanden Broecke, Caroline Lamarche par Anne Alvaro ou Dominique Blanc, Ascanio Celestini par David Murgia), mais on pourrait en imaginer d'autres.

La poésie serait le trait d'union entre les deux week-ends, en complicité avec les **MIDIS DE LA POÉSIE** et avec Laurence Vielle et Carl Norac. On empruntera également les chemins de la nouvelle, aimée du public mais encore trop ignorée...

Côté flamand, la traductrice Kathleen De Vuyst proposerait ses coups de cœur, de Els Moors à Charlotte Van den Broeck.

Le slam ferait la part belle à Joy & Aurélie Charneux, la liégeoise Lisette Lombé, Léila Duquaine et Joëlle Sambi évidemment. Et au slameur Seckou Ouologuem, nouveau poète officiel de la Ville d'Anvers.

Un concert-événement à chaque édition dans la Grande Salle réunirait les grands noms du slam & du rap international. Casey, la rappeuse française,

machine puissante à repenser le monde, qui mine sans retenue le « prêt-à-penser », pourrait inaugurer ce 1<sup>er</sup> temps fort.

Je pense aussi à Gaël Faye, rappeur et écrivain franco-rwandais ou Kae Tempest, personnalité non-binaire du *spoken word*\*, de la poésie et du théâtre anglophones qui vient de remporter le Lion d'Argent de la Biennale de Venise / catégorie théâtre.

Un concours de slam ouvert à la jeunesse, animé par des Djs, donnerait quelques minutes pour convaincre un jury avec un texte et une performance.

Des projets croisés, à l'hybridité assumée, trouveront ainsi leur place.

Les **MAD DU NATIONAL** : éclectiques, politiques, engagés et festifs !

### *À la Scène comme à la Ville, l'événement-spectacle participatif du Printemps*

Dramatisations, activations physiques ou mises en jeu de spectateur.rice.s s'imposent désormais sur les scènes des théâtres. Un phénomène, une démarche qui attestent la transformation, la démultiplication et la complexification des « pratiques spectatrices ».

Peu importe la forme que prennent ces propositions – de théâtre, de danse ou (*trans*)disciplinaires –, elles entraînent systématiquement l'engagement physique, perceptif ou intellectuel du/de la spectateur.rice-participant.e. Le terme « participatif » qualifie des créations qui engendrent des reconfigurations du rapport scène-salle et entraînent de nouvelles dynamiques relationnelles avec les publics.

L'artiste professionnel.le qui choisit de s'engager dans cette démarche créative particulière invite, à des fins artistiques, le/la spectateur.rice-participant.e à répondre à un ensemble de sollicitations, d'actions nécessitant son implication totale dans l'événement-spectacle.

En s'impliquant, le/la spectateur.rice-participant.e revoit le rôle que lui confère, habituellement, l'artiste dans la manière de vivre une expérience théâtrale ou chorégraphique.

Le dispositif *À la Scène comme à la Ville* que je souhaite mettre en place au Théâtre National s'intégrera, à part entière, à la programmation saisonnière, chaque année au printemps. Le spectacle, porté pendant plusieurs mois par les équipes du Théâtre National, l'artiste professionnel.le belge ou étranger.ère, s'appuiera, dans sa dynamique participative, sur les rhizomes existants entre les associations, les quartiers, les communautés et les forces vives socio-culturelles ou éducatives du territoire. Il poursuivra un développement conjoint de la création et de la créativité, dans une mutualisation des ressources et des compétences avec des artistes professionnel.le.s qui seront choisi.e.s pour leurs engagements sociétaux, leur ouverture et leur désir de partage.

(\*) *Spoken word*, Le *spoken word* est une façon particulière d'oraliser un texte, qu'il soit poétique ou autre. Il comprend souvent une collaboration avec d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre ou la danse.

Ce dispositif m'apparaît essentiel dans la construction d'un public et sa fidélisation car il redonne une identité à la fonction spectatrice, souvent affectée par des propositions dont l'intelligibilité ne va pas toujours de soi.

Les artistes et les projets spécifiques auxquels je pense (liste non exhaustive):

Le spectacle *Première fois* du metteur en scène français Mohamed El Khatib, l'artiste étranger complice de mon projet, qui réunira des Bruxellois et des Bruxelloises qui n'ont jamais été au théâtre, inaugurera ce temps fort (détails ici plus bas).

Le chorégraphe allemand Raimund Hoghe, ancien dramaturge de Pina Bausch, avec son irrésistible *Moment for young People*, véritable ode à la jeunesse, impliquant 12 adolescent.e.s ;

Le *Peer Gynt* très attendu de la metteuse en scène belge Guillemette Laurent, accompagnée des acteur.rice.s Yoann Blanc et Catherine Salée, résultat d'ateliers au long court avec des amateurs intergénérationnels ;

Les artistes tunisiens, Selma et Sofiane Ouissi, avec leur bouleversant *Moindre geste*, installation-performance impliquant les communautés locales sur l'interaction entre langage corporel, poésie et contexte sociaux ;

Le *Cloud* inclassable de l'artiste suisse Perrine Valli ; cirque, danse, texte et vingt enfants dans un ballet poétique et juvénile, à la croisée des arts. Une forme futuriste pour toutes les générations ;

## *La programmation internationale*

SAISON TYPE 22/23

(Cf planning & budget en annexe)

**1 CRÉATION INTERNATIONALE** en production déléguée (Mohamed El Khatib, *première fois*)

**13 ACCUEILS INTERNATIONAUX**

dont 3 coproductions

Parallèlement à la production et la programmation des artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les saisons seront jalonnées par l'accueil de spectacles de créateur.rices étranger.ère.s aux parcours marquants, (*trans*)nationaux.

Ces spectacles seront présentés en accueil simple mais pourront aussi faire l'objet d'une coproduction, inscrivant ainsi le Théâtre National aux côtés de partenaires étrangers prestigieux.

— Une relation « complice » avec un artiste étranger, le metteur en scène français Mohamed El Khatib, dont le théâtre s'inscrit profondément dans la Cité, sur scène et hors les murs ;

— Des artistes internationaux (d'Europe et d'autres continents), dont la présence, à Bruxelles, se fait rare ou est inexistante ;

— La (ré)-intégration des grands textes du répertoire – très appréciés d'un large public ;

— La danse internationale, discipline métissée, au croisement du théâtre, de la musique, des arts visuels et du cirque ;

En cette période de pandémie et de (*trans*)ition écologique – dont il sera question plus loin dans le dossier –, notre rapport à la création et aux pratiques artistiques d'autres territoires s'ameublissent de plus en plus.

Face à cette situation compliquée, je serai extrêmement vigilant.

En effet, ce qui fonde et régit la culture telle que nous l'entendons, telle que nous la pratiquons, telle que nous la concevons dans nos sociétés démocratiques, repose sur des « interpénétrations » qui ne peuvent se limiter aux circuits courts, lesquels

présentent le risque d'un retour dangereux à un Nationalisme culturel.

Pour préserver ce rapport à l'International, je veillerai à mutualiser le plus possible les accueils de compagnies étrangères avec des théâtres belges, en Wallonie comme en Flandre, ou situés dans un périmètre géographique proche, frontalier. Cette mutualisation est intéressante d'un point de vue financier certes mais s'intègre aussi à la réflexion plus globale que je souhaite mener quant à la maîtrise de l'emprunte carbone dans nos pratiques de production, nos déplacements, les accueils.

### COMPLICITÉ AVEC UN ARTISTE ÉTRANGER

L'artiste étranger « complice » avec une visibilité de son travail au siège: des créations coproduites, des reprises, des projets participatifs. J'ai proposé au dramaturge-metteur en scène français Mohamed El Khatib d'endosser le costume.

Également artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, Il enrichira l'identité artistique de l'Institution par la singularité de ses créations polymorphes.

Invité des grandes scènes européennes, sa complicité avec le Théâtre National contribuera indéniablement au rayonnement de l'Institution à l'étranger ainsi qu'à celui des artistes associé.e.s. Mohamed El Khatib développe des projets de fictions documentaires dans le champ du théâtre, de la littérature et du cinéma. Son théâtre est fait de rencontres, avec l'œuvre d'autres artistes professionnels.le.s, de penseur.euse.s mais aussi avec les récits de citoyen.ne.s lambda qu'il conduit subtilement au plateau... Il travaille sur les limites, il ne s'interdit aucun territoire, il déstabilise, il n'est pas consolant: il tend à la réconciliation.

Nous avons déjà avancé sur des projets potentiels à partager (liste non exhaustive):

— Il mènera un travail de création participatif intitulé *Première fois*, avec des Bruxelloises et Bruxellois qui de leur vie ne sont jamais allé.e.s au théâtre; ce projet pourra s'intégrer au dispositif *À la Scène comme à la Ville*

**ACC. INT.1**, Cf planning & budget en annexe

— Il réalisera le portrait d'un.e acteur.rice, qui sera invité.e à découvrir son texte sur scène en même temps que le public. Cette série, à l'initiative de France Culture, qui a débuté avec Éric Elmosnino puis Nathalie Baye, se poursuivrait au Théâtre National à Bruxelles avec Benoît Poelvoorde et une comédienne belge à déterminer

**ACC. INT.2**, Cf planning & budget en annexe

Il présentera ses prochaines créations sur le grand plateau mais également hors les murs avec des objets hybrides qu'il fabrique:

— Pour la ré-ouverture de Kanal-Centre Pompidou au printemps 2024 – duquel j'ai déjà eu un accord de principe –, son *Cardien Party*, pièce réalisée avec des gardiens de musée du monde entier (MoMa NY, l'Ermitage Saint-Petersbourg, Centre Pompidou Paris...);

— à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) avec *Boule à neige*, pièce créée et interprétée par l'historien Patrick Boucheron. La boule à neige, cet objet modeste, qui pose avec éminence la question du kitsch, dévoile en fait une myriade de récits issus des classes populaires, appelant des interrogations universelles.

### DES METTEUR.EUSE.S EN SCÈNE INCONTOURNABLES TROP ABSENT.E.S DE LA SCÈNE BRUXELLOISE

La metteuse en scène allemande Susanne Kennedy, associée à la direction de la prestigieuse Volksbühne de Berlin, voix majeure du théâtre allemand. Son adaptation théâtrale de *Virgin Suicide* – roman de Jeffrey Eugenides, popularisé grâce au film de Sofia Coppola – aura marqué les annales du théâtre contemporain européen et le mouvement #MeToo.

Le travail passionnant de la brésilienne Christiane Jatahy – bien connue quant à elle du public du Théâtre National pour y avoir monté plusieurs pièces – qui croise les ressources du théâtre et du cinéma, les méthodes contemporaines de communication et différents types de participation du public.

Le metteur en scène chilien, Marco Layera, dont l'incroyable *Paisajes para no colorear*, cri de guerre poignant d'adolescentes en proie à la suprématie machiste ; le spectacle n'a été vu qu'à Santiago au Chili et à Berlin.

Marion Siéfert, nouveau talent du théâtre français, son travail est théâtral et chorégraphique ; pour Marion Siéfert le cœur de la représentation repose sur la relation qui s'instaure entre la scène et la salle. Elle aime le théâtre quand d'autres artistes se l'approprient, quand d'autres disciplines l'intègrent : rap, dj, danse, cinéma, arts plastiques... Sa pièce *Du Sale!* rencontre du théâtre et du hip hop, est percutante.

**ACC INT.4**, Cf planning & budget en annexe

Ivo Van Hove, l'un des grands artistes de la scène internationale, belge de surcroît, qui a fait de ITA – International Theater Amsterdam – l'un des meilleurs Ensembles au monde. Son travail n'a plus été montré à Bruxelles depuis longtemps. Ivo Van Hove signe aussi des spectacles pour d'autres ensembles et théâtres européens. Avec Isabelle Huppert dans le rôle-titre, sa *Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams est exceptionnelle, une production du Théâtre de l'Odéon à Paris.

**ACC. INT.1**, Cf planning & budget en annexe

Cette liste est encore une fois, non exhaustive.

#### LES GRANDS TEXTES DU RÉPERTOIRE

Dans une toute autre dimension, la ré-intégration du théâtre de répertoire, du texte classique aux axes de programmations du Théâtre National dans des adaptations contemporaines.

Je pense par exemple au grand metteur en scène français, Jean-François Sivadier qui au fil des ans a monté des pièces maîtresses du répertoire. Dans le même ordre d'idée, l'adaptation des *Les Liaisons dangereuses* (Choderlos de Laclos) par la française Christine Letailleur est exemplaire dans la manière dont elle respecte mais allège le texte original pour plus de fluidité et de naturel à l'interprétation.

**ACC. INT.7**, Cf planning & budget en annexe

#### LA DANSE INTERNATIONALE

La danse internationale est métissée par essence. Le grand plateau du Théâtre National est considéré par de nombreux.euses professionnel.le.s du secteur chorégraphique comme l'une des plus belles scènes d'Europe. Je convierai de grandes compagnies internationales, de «ballet contemporain et classique», dans le cadre d'une tournée européenne rassemblant plusieurs opérateurs culturels belges et étrangers. Comme à Paris, Amsterdam ou Londres..., le public bruxellois est friand de ce type de propositions mais peu nourri.

Quelques exemples,

Les corps engagés, les corps-combat des brésiliens Lia Rodrigues ou Bruno Beltrao ;

**LE BALLET NATIONAL DE MARSEILLE**, dirigé aujourd'hui par La Horde, jeune collectif talentueux, hyper créatif, va convier prochainement 4 chorégraphes aux univers pluriels et complémentaires : Lucinda Childs (NY, danse post-moderne), Tania Carvalho (Lisboa, danse contemporaine), Lasseindra Ninja (Paris, Voguing) et Oona Doherty (Belfast, danse contemporaine) ; chacune d'elles incarne une écriture chorégraphique emblématique, inclusive et engagée.

#### ACC. DANSE INT.2

Cf planning & budget en annexe

Le flamenco détonnant de Rocio Molina ou Olga Pericet, nouvelles égéries flamenca madrilènes ;

Les performances aux multiples expérimentations aériennes, corporelles nourries d'arts martiaux de la circassienne française Chloé Moglia ou le *Moebius* détonnant de Rachid Ouramdane – chorégraphe français fraîchement nommé à la tête du Théâtre National de Chaillot à Paris – pour les circassiens de la cie XY ;

Les ballets d'anthologie brillamment interprétés par les grandes compagnies de répertoire (Dresden Oper Ballet, Companhia Nacional de Bailado de Lisboa ...).

Cette liste est non exhaustive. Ces grands spectacles de danse internationaux seront co-présentés avec Charleroi danse et/ou la Monnaie.

# LES RAPPORTS AUX COMMUNAUTÉS, AUX PUBLICS

Au regard de l'enjeu fondamental que représente la présence d'un public hétérogène dans nos salles, le développement et l'optimisation des activités du service de médiation constitue une nécessité tant pour garantir l'accès de toutes et tous à la culture que pour améliorer la fréquentation du lieu en terme de diversité. Pour répondre à ces exigences, une distinction doit être faite entre les actions proposées aux publics qui ont déjà franchi les portes de l'établissement et celles destinées à initier les publics qui ne sont jamais venu au théâtre, le rôle du médiateur.ice étant d'aller à la rencontre de toutes & tous et de favoriser la mise en relation entre les spectateur.rice.s.

## *Articulation entre médiation et politique urbaine*

La culture et ses pratiques sont des éléments qui soudent les individus et plus encore à l'échelle d'une ville ou d'un quartier. De nombreux projets en cours de développement à Bruxelles modifient déjà la morphologie urbaine des territoires ainsi que les populations qui les habitent.

À ce titre, il me semble important d'établir des liens solides & concrets entre la culture et les programmes de développement urbains – **CONTRATS DE QUARTIERS DURABLES** (CQD, périmètre défini au sein d'une même commune, conclus entre la Région, la commune et les habitants d'un quartier) & **CONTRATS DE RÉNOVATION URBAINS** (CRU, périmètre défini au sein d'un territoire englobant plusieurs communes, pilotés par la Région, perspective.brussels/programmation & stratégie et urban.brussels/opérationnel) –, et d'ainsi créer des opportunités de participation qui impliquent les habitants de manière stimulante et productive. Je défendrai une approche inclusive et pluraliste de la culture en impliquant les organisations et associations de quartier présentes sur le terrain. Cela permettra de faciliter les relations avec les populations « éloignées » de nos pratiques culturelles & artistiques et de surmonter les obstacles qui les limitent dans leur participation à l'offre culturelle.

Ces obstacles divisent la ville et ses populations mais permettent aussi le développement d'une dynamique créative par la création d'accords de collaboration entre les institutions culturelles et sociales qui impliquent les habitants et les nouvelles politiques de développement urbain.

Véritables modèles d'accélération de revitalisation de la ville, ces contrats sont des programmes d'une durée de 50 à 60 mois visant à activer des territoires inclus dans la Zone de Revitalisation Urbaine (ZRU).

Ces initiatives, portées et financées par des opérateurs régionaux et communaux, ont pour objectif d'agir concrètement sur l'environnement et la qualité de vie des habitants, dans une optique de co-construction de projets et de vitalité sociale et citoyenne.

Plusieurs appels à projets sous forme de financements peuvent être lancés par les communes impliquées, permettant aux institutions culturelles de générer des projets qui auront une implication sur les périmètres d'intervention.

Outre l'apport de nouvelles ressources humaines et financières importantes, ce tuilage entre nos dispositifs de médiation et ces programmes, sera riche d'expériences innovantes dans le rapport que le Théâtre National ambitionne de développer avec les communautés qui peuplent son territoire d'implantation. Ce tuilage sera aussi l'occasion d'investir davantage l'espace public et d'être au plus près du citoyen.ne.

Si Bruxelles reste notre champ d'action prioritaire, je serai vigilant aux relations qu'entretiendra le Théâtre National avec les publics des provinces connexes, de Wallonie et de Flandre.

## *Enseignements*

### *Enseignement fondamental et secondaire*

Théâtre et école sont intimement liés et complémentaires. On en veut pour preuve la mise en place du **PECA (PARCOURS D'ÉDUCATION CULTURELLE & ARTISTIQUE)** qui s'appliquera bientôt à tous les niveaux de l'enseignement fondamental et secondaire. Ainsi, si le théâtre trouve sa place à l'école comme vecteur d'éducation en proposant des réponses aux questions de société, ouvrant le regard des élèves sur le monde de l'art et de la culture, l'école a sa place au théâtre et puise dans les bienfaits de cette rencontre le moyen de se développer et d'éviter la sclérose. Les nombreux dispositifs déjà mis en place en direction des publics scolaires seront bien entendu maintenus. Parallèlement, de nouveaux partenariats seront mis sur pied dans le but de mener une collaboration tout au long d'une saison avec certaines classes et certaines écoles. Car la réussite des projets favorisant la rencontre est en lien direct avec le temps qu'on leur consacre. Ces projets s'appuieront à la fois sur la relation avec les artistes, sur des thématiques, en théâtre ou en danse, sur des ateliers d'expression, avec pour objectif de mobiliser les élèves et d'ouvrir de nouveaux horizons. Ils s'adresseront aux élèves du primaire et du secondaire (nous serons attentifs à ce que la programmation soutienne ces projets spécifiques) avec une attention particulière pour les élèves les plus fragilisés. Pour leur mise en place, nous ferons appel à l'aide de la **CELLULE CULTURE-ENSEIGNEMENT**.

Enfin, tout en gardant à l'esprit que la spécificité de l'art vivant naît de la rencontre entre des spectateur.rice.s qui partagent une expérience singulière, nous serons attentifs à l'intégration des technologies numériques dans le développement des outils de médiation.

### *Enseignement supérieur*

#### **LES ÉCOLES D'ART DRAMATIQUE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (Bruxelles, Louvain-la-Neuve, Mons et Liège)**

Dans un soutien à l'emploi des jeunes comédiens sur les productions déléguées du Théâtre National, en collaboration avec **LE CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES (CAS)** ; un public-cible clairement identifié pour lequel un tarif préférentiel sera repensé ;

#### **LA CAMBRE, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS VISUELS**

La Cambre est l'une des principales écoles d'art et de design de Belgique. Subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, elle est membre du pôle académique de Bruxelles et associée, au sein de la plate-forme transdisciplinaire ARtes, au Conservatoire de Bruxelles et à l'INSAS. De nombreux partenariats (artistiques, culturels, socio-culturels, pédagogiques, économiques et commerciaux...) alimentent la structuration même de son enseignement. À ce jour, aucune réelle collaboration n'existe entre le Théâtre National et La Cambre, au regret de son Directeur, Benoît Hennaut, très demandeur d'échanges et de projets impliquant ses étudiant.e.s dans une mise en relation concrète et structurée avec le secteur professionnel de la création artistique. Suite à mon entretien récent avec lui pour la préparation de ce dossier, nous avons épinglé 3 ateliers avec lesquels le développement de partenariats s'avèrent intéressants dans le cursus de l'étudiant.e, et convergent avec la dimension (*trans*)versale de mon projet :

- **L'ATELIER DE SCÉNOGRAPHIE ;**
- **L'ATELIER D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR ;**
- **L'ATELIER DE TEXTES ET CRÉATION LITTÉRAIRE (MASTER) ;**

## *Club des Entreprises & Associations des Ami.e.s du Théâtre National*

### *Création du Club des Entreprises du Théâtre National (échéance 2023)*

Il m'apparaît aujourd'hui essentiel de nouer un dialogue singulier entre le monde économique & de l'entreprise et le secteur culturel, fondé sur le partage de valeurs et d'expériences. Le rôle social de l'Institution culturelle, doit être pensé et combiné avec celui du monde entrepreneurial. Parce que nos champs d'action et de travail sont complémentaires et participent aussi de la constitution du corps social.

Ensemble, fédérons nos énergies et nos équipes autour des ambitions suivantes: le développement de l'Institution et le soutien aux artistes qui y sont associé.e.s, le partage de compétences et de savoir-faire en matière de transitions écologique et numérique, la responsabilité sociétale et le Vivre-Ensemble.

Je procèderai à l'établissement d'une cartographie des entreprises bruxelloises et wallonnes, tout secteur confondu, susceptibles de nous rejoindre. Adhérer au Club des Entreprises du Théâtre National s'est rejoindre un réseau qui met l'Innovation, la Créativité et le Vivre-Ensemble au centre de ses préoccupations ; c'est une mise en relation avec d'autres opérateurs entrepreneuriaux de la Région de Bruxelles-Capitale & de Wallonie et donc la démultiplication d'opportunités de développement ; faciliter l'accès à ses équipes à des événements artistiques inspirants et stimulants.

Pour le Théâtre National, ces Entreprises-partenaires permettront d'optimiser son positionnement et sa visibilité dans un secteur duquel il est a priori éloigné, contribueront à l'accueil de productions internationales d'envergure, à la modernisation du parc technique du Théâtre, au développement des actions pédagogiques & de médiation, et, enfin apporteront un soutien aux artistes et à la création en Fédération Wallonie-Bruxelles. Outre une contribution financière d'adhésion (montant à définir avec la direction financière), les entreprises qui s'y affileront seront associées à la vie du Théâtre National:

- Mention de l'Entreprise partenaire dans la brochure, sur site et sur internet
- Invitation à la Grande Soirée annuelle du Club d'Entreprises autour d'un spectacle emblématique de la saison ;
- Organisation de rencontres privilégiées avec les artistes ;
- tarifs préférentiels à destination du personnel de l'Entreprise ;
- invitations à des événements exclusifs ;
- mise à disposition à tarif préférentiel (-30%) des espaces ;

### *Création de l'Association des Ami.e.s du Théâtre National (échéance 2023)*

L'Association permettra à ses membres de vivre le théâtre, la danse, la création de spectacles au plus proche des artistes et des équipes.

Constituée en asbl, l'Association des Ami.e.s du Théâtre National sera présidée par une personnalité bruxelloise (à déterminer), renouvelée tous les 5 ans. L'Association fera rayonner le Théâtre National et ses activités sur Bruxelles-Capitale et en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle apportera son soutien à la création et aux productions émergentes portées par le Théâtre National. Elle facilitera l'accessibilité des publics éloignés en finançant l'achat de places de spectacles.

Adhésion: montant à définir avec la direction financière.

Contrepartie: tarif préférentiel à l'abonnement, prioritaire à l'achat ; rencontres et moments privilégiés avec les artistes ; activités exclusives ; une Grande Soirée annuelle de l'Association autour d'un spectacle emblématique de la saison.

# COMMUNICATION & RAYONNEMENT

## *Communication*

Le Théâtre National se doit de veiller à défendre une visibilité optimale des artistes qu'il soutient et qu'il programme & de ses activités ainsi que son rayonnement en tant qu'Institution phare de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en Belgique comme à l'étranger.

Pour se faire,  
Une communication percutante, connectée et *transversale* dans sa lisibilité.

Une identité graphique forte, « Less paper » avec pour objectif le développement du numérique, de la communication digitale, des réseaux sociaux et d'une application multi-usages. Mise en place de contenus additionnels (podcasts, nouveaux formats audiovisuels, plateformes ...)

Je préserverai aussi nos objectifs à dimension plus humaine et sociétale dont nous ne pouvons en aucun cas nous passer avec un renforcement de leur visibilité :

- Renforcement des actions de médiation pour une meilleure représentativité de la diversité culturelle ;
- Revalorisation des axes de programmation en matière de diversité culturelle, de lutte contre les discriminations ;
- Développement des actions citoyennes, rencontres & débats en marge de la programmation ;

Parallèlement à la mise en place de ces stratégies et dispositifs « marketing », il serait intéressant de pouvoir définir des indicateurs et objectifs chiffrés par saison permettant un re-positionnement de nos actions.

Je serai attentif au développement d'une politique tarifaire accessible au plus grand nombre ; je ne suis pas partisan de la gratuité et suis pour un contrôle mesuré de l'octroi des invitations. La grille tarifaire sera ré-étudiée et modifiée si nécessaire ; le calcul des recettes billetterie qui figurent au budget est basé sur la grille de base suivante et sur un taux de remplissage à 80pc :

**TARIF MOYEN GRANDE SALLE**  
13 euros, 615 places occupées

**TARIF MOYEN SALLE JACQUES HUISMAN**  
10 euros, 200 places occupées

**TARIF MOYEN STUDIO**  
10 euros, 205 places occupées

**TARIF MOYEN TEMPS FORT SCÈNES NOUVELLES (SN)**  
7 euros, 120 places occupées

**TARIF MOYEN NOËL AU THÉÂTRE**  
8 euros, places occupées GS 400, JH 200, Studio 205

## *Rayonnement local, national et international*

Le Théâtre National doit consolider son assise locale, régionale, nationale et internationale. Je mettrai à profit mes compétences relationnelles et mon carnet d'adresses à cet effet.

Sur le plan international:

Pour mener à bien son déploiement, le Théâtre National devra entretenir des relations soutenues avec l'AWEX (Agence Wallonne à l'Exportation), WBI (Wallonie Bruxelles International) et WBTD (Wallonie Bruxelles Théâtre & Danse) en situant ses actions et missions dans le sillage des priorités géographiques, stratégiques et diplomatiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous travaillerons aussi en étroite collaboration avec le dynamique Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, bien implanté dans les réseaux en France et vitrine exceptionnelle pour nos artistes ; il en sera de même avec le très actif Théâtre des Doms en Avignon où convergent chaque été de très nombreux programmeurs belges, français et étrangers.

L'Institution devra se tenir informée des appels concernant les différents programmes européens (Creative Europe, Erasmus+...), ressources de financements importants et de collaborations (*trans*)frontalières et (*trans*)nationales. Dans ce cadre, la récente déclaration d'Ursula Vanderleyen, Présidente de la Commission Européenne, sur le « nouveau Bauhaus européen » est à prendre en considération : « Le mouvement du nouveau « Bauhaus européen » se veut une passerelle entre le monde de la science et de la technologie, et celui de l'art et de la culture. Il s'agit de donner une nouvelle esthétique au Pacte vert pour l'Europe, associant bonne conception et durabilité. »

Mon expérience et ma connaissance des projets européens – je m'y suis familiarisé à Charleroi danse lors du lancement du premier Programme *trans*frontalier INTERREG et spécialisé au Théâtre de Liège (5 projets INTERREG et Europe Creative entre 2018 et 2022) – devrait faciliter leurs développements et leur ancrage dans l'Institution.

L'équipe de diffusion, accompagnée de la direction devra poursuivre ses participations aux missions de prospection ainsi qu'assurer une présence dans les grands festivals et plateformes internationaux.

Sur le plan national:

En tant que première Institution de la FWB, le Théâtre National devra être le moteur de la création artistique francophone belge et tirer dans son sillage les théâtres des grandes villes wallonnes, ainsi que les opérateurs culturels bruxellois. Les Scènes Nouvelles (SN), devrait en être l'un des leviers.

Le Théâtre National devra porter une attention toute particulière au réseau des Centres culturels de la Fédération encore trop isolé du réseau des Centres scéniques. Cela en vue d'y optimiser la diffusion de ses productions moyennant la mise en œuvre d'outils de sensibilisation et de développement des publics adaptés aux différents territoires.

Le Théâtre National devra également jeter des ponts vers les communautés flamande et germanophone.

En Flandre, les collaborations sont à poursuivre, à consolider, à développer avec De Singel & Toneelhuis à Anvers, Vooruit & NTGent à Gand, Concertgebouw à Bruges... Sans oublier les institutions culturelles flamandes bruxelloises, le KVS bien entendu, le Beurschouwburg et le Kaaithheater. En communauté germanophone, l'Agora Theatre de Saint-Vith, l'Association culturelle Chudoscnik Sunergia d'Eupen.

*Partenaires identifiés*

Les collaborations et partenariats seront pensés, construits dans un esprit de réciprocité.

*EN MATIÈRE DE DIFFUSION,  
DE COPRODUCTIONS, DE CO-PRÉSENTATIONS  
DE SPECTACLES,*

**AVEC LES CENTRES SCÉNIQUES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (LIÈGE, LOUVAIN-LA-NEUVE, MONS, NAMUR)**: coproductions, diffusion de spectacles, mise en commun d'outils à destination des publics, du parc technique ;

**AVEC LE RÉSEAU DES CENTRES CULTURELS DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES**: diffusion et partage de dispositifs favorisant l'accessibilité des propositions artistiques ;

**AVEC LE THÉÂTRE VARIA, CHARLEROI DANSE (LA RAFFINERIE), ET UN CENTRE CULTUREL BRUXELLOIS** pour le Festival Les Scènes Nouvelles (SN) ;

**AVEC LE KVS, LA MONNAIE / TROÏKA** dans la suite de ce qui se pratique aujourd'hui et **CHARLEROI DANSE** dans la co-présentation de grands spectacles de danse ; Annie Bozzini, la directrice du Centre chorégraphique, est demandeuse ; j'ai déjà pris contact avec Michaël De Cock (KVS) et Peter De Caluwé (La Monnaie) qui se réjouissent de poursuivre les collaborations ;

**LATITUDE 50 – PÔLE DES ARTS DU CIRQUE & DE LA RUE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES À MARCHIN** pour leur expertise sectorielle ;

À initier, de nouvelles collaborations avec le **KAAITHEATER, LE BEURSCROWBURG** ;

À partir de juin 2022, **LE KAAITHEATER** connaîtra une longue période de travaux, la nouvelle direction est à la recherche de grands plateaux sur Bruxelles pour la co-présentation de spectacles d'envergure, belges et internationaux, des contacts avec Agnès Quackels et Barbara Van Lindt ont déjà été pris. Partage des coûts d'accueil, diversification des publics ;

**LE KUNSTENFESTIVALDESARTS**, dans le cadre de co-accueils de spectacles étrangers (co-présentation simple) et de spectacles des artistes de la

Fédération Wallonie-Bruxelles soutenus par le Théâtre National (co-présentation et coproduction) ; des discussions ont déjà été entamées autour du travail de Léa Drouet et Claude Schmitz ;

**AVEC LES OPÉRATEURS CULTURELS ÉTRANGERS, EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPÉENS** (Cf lettres en annexe), je veillerai à intégrer davantage le Théâtre National dans les réseaux informels existants, comme par exemple le GRAC EST rassemblant les grands théâtres français (propices à la promotion des prod. déléguées) ou des réseaux plus informels de diffusion permettant une mutualisation des coûts de tournées ;

*DES COLLABORATIONS  
AUTOUR DES PROGRAMMATIONS*

**LES MIDIS DE LA POÉSIE** et **LES LUNDIS EN COULISSE** pour le temps fort « Les Mots à Défendre » ; Mélanie Godin, la directrice des Midis de la Poésie, m'a confirmé son intérêt ;

**LE FESTIVAL BRUXELLOIS DÉTOURS** consacré aux cultures urbaines dans l'espace public, dans la co-organisation d'un Battle géant en fin de saison ;

**LE CINÉMA LE PALACE** à Bruxelles pour une programmation cinéma ponctuelle autour des spectacles de la saison ;

**LA LIBRAIRIE TULITU**, située rue de Flandre, thématisée, très engagée dans les grandes questions de société, spécialisée dans les ouvrages francophones ;

**LE BPS22 DE CHARLEROI**, est le Musée d'art de la Province de Hainaut. Depuis sa création, en 2000, le BPS22 se positionne comme l'un des pionniers du développement culturel de Charleroi. Le Musée privilégie les formes d'art centrées sur l'actualité sociétale et les phénomènes culturels caractéristiques de notre époque.

Je partage avec son directeur, Pierre-Olivier Rollin, le souhait de donner visibilité aux œuvres de la Collection à Bruxelles. À chaque ouverture de saison, je co-présenterai avec le BPS22, une ou plusieurs œuvres emblématiques dans les espaces publics et d'accueil du Théâtre National.

# GOUVERNANCE GÉNÉRALE

Mon projet s'inscrit dans un monde en pleine transformation où les questions liées à l'éco-durabilité, au développement du numérique et à ses conséquences ont été rendues plus prégnantes encore par la crise sanitaire que nous traversons.

Développer un projet artistique et culturel aujourd'hui pour une Institution de l'envergure du Théâtre National ne peut se faire sans la participation de l'équipe sur ces *(trans)*formations.

C'est dans cette optique, en étroite collaboration avec le Directeur général délégué et le service des Ressources humaines, que je souhaite faire évoluer l'organisation du travail.

**COHÉSION, CONCERTATION, COLLABORATION, (TRANS)VERSALITÉ** sont les maîtres mots de ma vision de la gouvernance qui inclut de nouveaux types de relations à l'autre qu'il soit collaborateur.rice ou artiste.

Concrètement, pour mener à bien mon projet et cette réflexion sur les modes de gouvernance, je souhaite mettre en place et développer des dispositifs novateurs en terme de management liés, entre autres, aux démarches d'Intelligence collective et de Co-construction. Ceux-ci permettront de faire évoluer les processus de travail en toute bienveillance ; ils privilégieront le décloisonnement, la réciprocité et l'interaction afin de fédérer tant les collaborateur.rice.s, les managers que les artistes associé.e.s autour du projet artistique global.

Repenser l'organisation du travail contribuera à créer de meilleures synergies, condition essentielle pour une circulation optimale des informations et des tâches.

Je suis un fervent défenseur de la « Régulation collective », avec un cadre décisionnel cohérent & fort mais qui n'empêche pas pour autant la circulation des flux, des échanges.

Par ailleurs, avec le Directeur général délégué, je m'assurerai de la bonne gestion de l'Institution dans le respect des missions & objectifs qui lui sont dévolus dans le Contrat-programme: équilibre financier, politique d'emploi avec une attention toute particulière au développement de l'emploi artistique, ressources humaines (bien-être au travail, plans de formation, relations avec les représentants du personnel), recherche de nouvelles ressources de financement.

Dans la perspective de rédaction du nouveau Contrat-programme, ma volonté est de pérenniser les acquis d'excellence en innovant dans la manière dont ils sont exploités, valorisés au sein de la structure et vis-à-vis de l'extérieur.

Pour cela, mon action, mes démarches feront l'objet de concertations régulières avec le CA, les différents partenaires, tant culturels que politiques et économiques.

Au-delà de tout sentiment partisan, un tel projet ne peut se concevoir sans une collaboration avec les tutelles en terme de vision stratégique, de financement et de participation.

Je suis convaincu que la culture revêt un potentiel considérable de développement économique et social. Si le mécanisme du Tax Shelter met déjà en relation culture et entreprises, je chercherai à renforcer encore le budget en développant les liens entre les deux secteurs avec l'idée qu'une porosité ne peut qu'être profitable à l'un comme à l'autre.

# THÉÂTRE EN (TRANS)ITIONS

J'envisage la question de la transition au sens propre d'une transformation graduelle qui parvient à envisager, dans un même mouvement, le maintenant et le demain, qui se croisent et s'entrecroisent, avec un présent qui résiste et un futur qui émerge.

## Le numérique

Sortir du discours de la révolution dont on nous assène depuis 10 ans. Une révolution est quelque chose de brutal et disruptif et surtout, sans négociation.

*L'enjeu est maintenant d'envisager le numérique comme un espace à expérimenter et à questionner, en complément de nos pratiques habituelles.*

Rendre possible la friction du réel et du virtuel en mesurant les impacts et en privilégiant l'expérience sur la technique.

Hybridation des expériences artistiques (formats, langages, faire œuvre de Théâtre dans de nouveaux espaces,...)

Expérimentation de nouveaux modèles de diffusion complémentaires (Live, distantiel pour des publics éloignés,...)

Sobriété des usages (recours mesuré aux technologies)

## Le développement durable

*Deux mots d'ordre, la maîtrise de nos impacts et la sobriété ; sans toutefois transiger sur la qualité et « le confort » tout en réfléchissant à l'optimisation des processus au niveau du bâtiment et de ses consommations, des modes de production et de diffusion, de notre rapport aux publics.*

La réponse à ces défis, imposés par des contraintes externes (Covid et changement climatiques) sur lesquels nous n'avons pas/peu de prise directe, doivent permettre au secteur de développer de nouveaux dispositifs (innovants et expérimentaux) pour envisager des pratiques artistiques éco-responsables tout en garantissant des équilibres financiers et l'ouverture aux autres cultures.

## Les pratiques artistique et la création

*Ouvrir le champ de l'expérimentation, de l'hybridation et de la (trans)disciplinarité en rendant les frictions possibles et concrètes.*

Mon objectif: faire émerger un imaginaire commun pour un futur en (trans)ition qui soit stimulant et désirable, en lien avec les générations d'artistes émergent.e.s, les écoles supérieures d'art & du spectacle et les institutions de formations aux techniques de création et diffusion (scénographe, ingénieur du son, éclairagistes,...), le secteur des Musées, du livre de Bruxelles et de Wallonie ; avec la ville en tant qu'entité et partenaire incontournable, considérée comme un espace hybride, divisé, tantôt en expansion, tantôt en contraction, génératrice de nouvelles formes d'organisations, d'expressions et de relations.